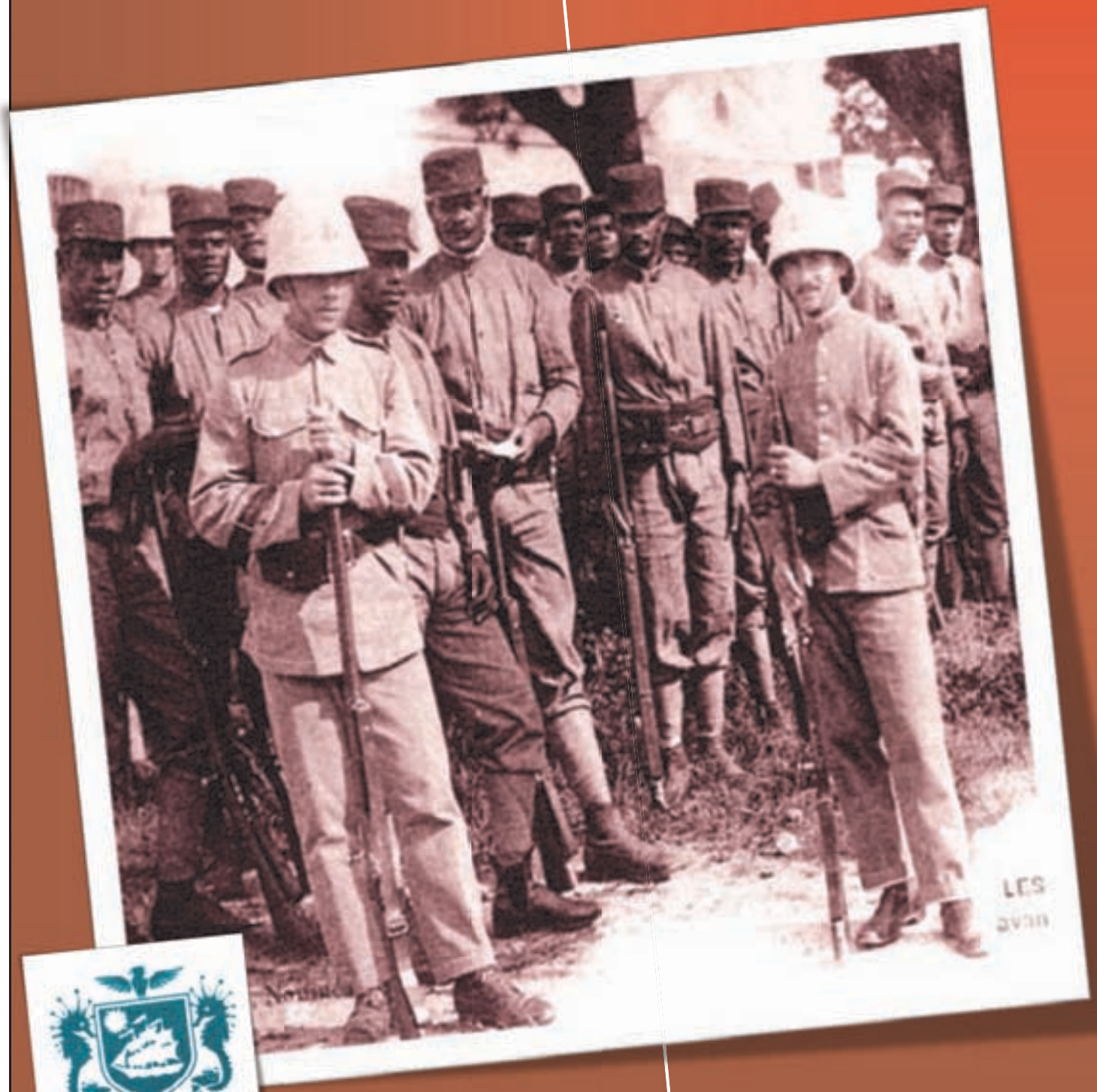
Mémoires océaniennes de la Grande Guerre

Chronique Calédonienne



NOUMEA
VILLE DE NOUMEA

Livret pédagogique niveau collège

Lors de la Première Guerre Mondiale, le Pacifique n'est pas absent de ce grand conflit. Il vivra des heures d'angoisse dans les îles…et enverra des hommes mourir sur des fronts lointains.

Tout commence en 1914...

L'assassinat de François Ferdinand, archiduc héritier d'Autriche Hongrie met le feu aux poudres.
Donne le lieu et la date de cet événement. Puis situe-le sur la frise chronologique.

Date 28 juin 1914

Lieu Sarajevo

Le déclenchement de la guerre :

23 juillet	L'Autriche lance un ultimatum à la Serbie.
25 juillet	La Russie soutient la Serbie.
28 juillet	L'Autriche déclare la guerre à la Serbie.
	Le Monténégro se joint à la Serbie.
30 juillet	Mobilisation russe.
31 juillet	Ultimatum allemand à la Russie.
1er août	L'Allemagne déclare la guerre à la Russie.
2 août	Mobilisation française.
	Accord secret entre l'Allemagne et l'empire ottoman.
3 août	L'Allemagne envahit la Belgique et le Luxembourg,
	et déclare la guerre à la France.
4 août	Le Royaume Uni déclare la guerre
	à l'Allemagne.

A partir des panneaux de l'exposition et de la carte page suivante, retrouve les deux groupes ennemis.

France

+ Angleterre
+ Russie
+ Japon + Grèce
+ 1917

Les Alliés

Allemagne

+ L'Autriche Hongrie
+ L'Italie
+ L'empire Ottoman

Les Empires centraux

Les deux groupes d'ennemis en Europe en 1914 :

Précise de quelles couleurs sont les différents camps :

Les alliés en :
Vert

Les empires centraux en :
Orange

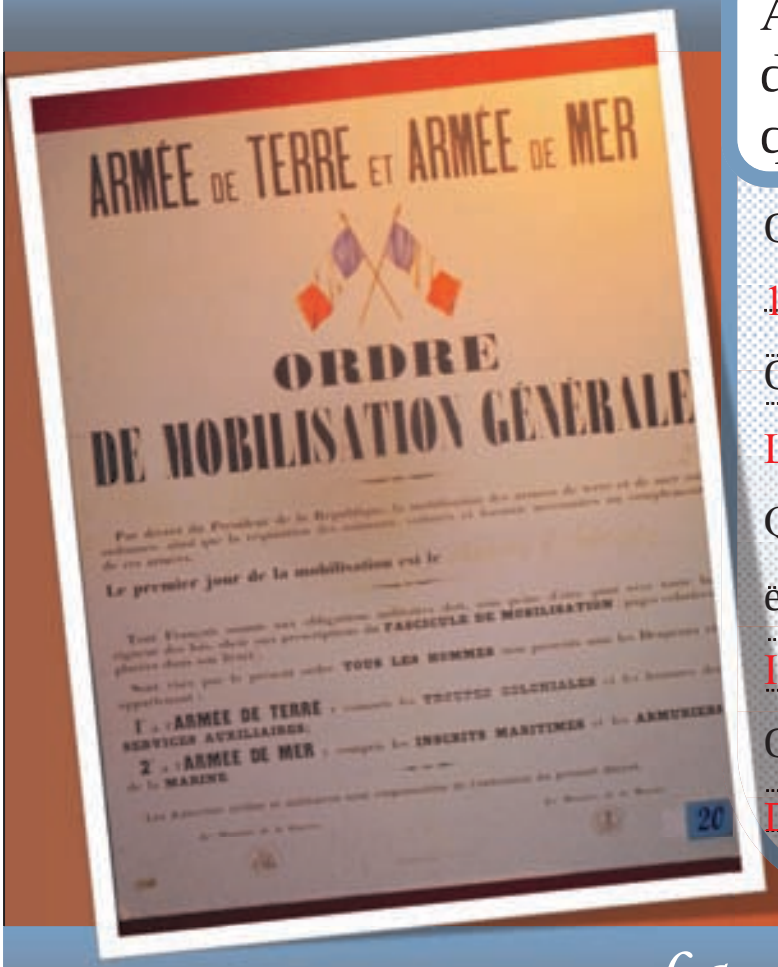
Les pays neutres en : **Gris**

Précise les pays qui changent de camp ou quittent le conflit :

L'Italie, et la Russie

La mobilisation :

La Nouvelle-Calédonie, colonie française est concernée par l'entrée en guerre de la France.


ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE

DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Le premier jour de la mobilisation est le

20

Après ta visite et en t'aidant du document ci-contre, répond aux questions suivantes.

Quelle est la date de la mobilisation ?

1914 Le 5 août

Qui sont les auteurs du document ?

L'Armée de terre et armée de mer

Qu'arrive-t-il aux hommes ayant effectué leur service militaire ?

Ils sont mobilisés d'office

Où doivent-ils se rendre ?

Dans la caserne la plus proche

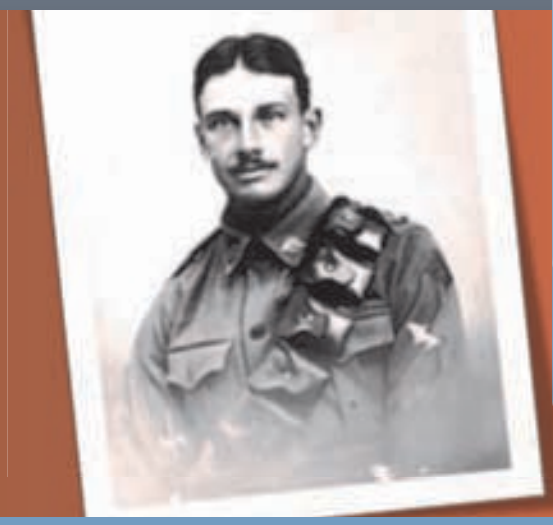
La guerre dans le Pacifique :

Le Pacifique est aussi une région de conflit, car l'Allemagne y possède des colonies.

Retrouve leurs noms sur la carte de l'exposition.

Une partie des Tonga, une partie des Samoa, une Partie des Fidji et les Salomons

La Nouvelle-Calédonie participe à la guerre, des destins se créent : ceux des citoyens français mobilisés et ceux des sujets canaques engagés volontaires.



Henri,
Né en 1888 de parents français, marié, père de 5 enfants et ouvrier à la SLN.
Il est mobilisé dès la déclaration de la guerre.

Quelle est la date de sa Mobilisation ? 1914

Le départ des poilus en 1915...

23 avril	*(Nouméa) : Le contingent embarque sur le Sontay qui met le cap sur l'Australie.*
28 avril	*(Sydney) : Tout va bien.*
15 mai	*(Freemantle) : Tout va bien.*
25 mai	*(à bord) : A 8 jours de Freemantle vers Colombo et à 7 jours de Colombo.*
4 juin	*(à bord) : Quelque part en mer d'Oman en direction d'Aden à 3 jours de Colombo et 6 jours d'Aden. Tout va bien.*
26 juin	*A 9 heures : Arrivée à Marseille et tout va bien.*
8 juillet	*Arrivée du contingent à Saint Maurice de Gourdans (à 40 km de Lyon). Les hommes sont logés chez l'habitant et se voient proposer 8 heures d'entraînement par jour. Les exercices sont très durs.*
8 août	*Le contingent arrive à la Valbonne à 35 km de Lyon où les hommes sont logés sous des tentes. Il fait une chaleur« torride ».*
7 décembre	*Départ de 300 soldats vers l'Orient. Il reste seulement 18 hommes au camp.*

Le front :

Henri est séparé de ses amis. Il est expédié sur le front français. Les combats font rage, la guerre s'enlise...

Comment appelle-t-on cette guerre ?

La guerre de positions

A partir des tableaux chronologiques de l'exposition, donne le lieu et la date des principales grandes batailles.

Lieux	Dates
+ Barleux	+ 4 et 6 septembre 1916
+ Vesle et Caumont	+ octobre 1918
+ Douaumont	+ octobre 1916
+ Verdun	+ 21 février 1916

Relève les innovations technologiques :

- sur la terre :
  Les Chars
- sur la mer :
  Les sous-marins
- dans les airs :

Les combats :

Les méthodes de combat sont terribles: sous le feu des mitrailleuses, il faut franchir les barbelés pour foncer sur l'ennemi. Les combats se font au corps à corps.

Comment appelle-t-on cette action de foncer sur l'ennemi ?

L'assaut

Que place-t-on au bout du fusil pour le combat au corps à corps ?

Une baïonnette

Les conditions de vie :

La vie dans les tranchées est terrible et les conditions d'hygiène très difficiles.

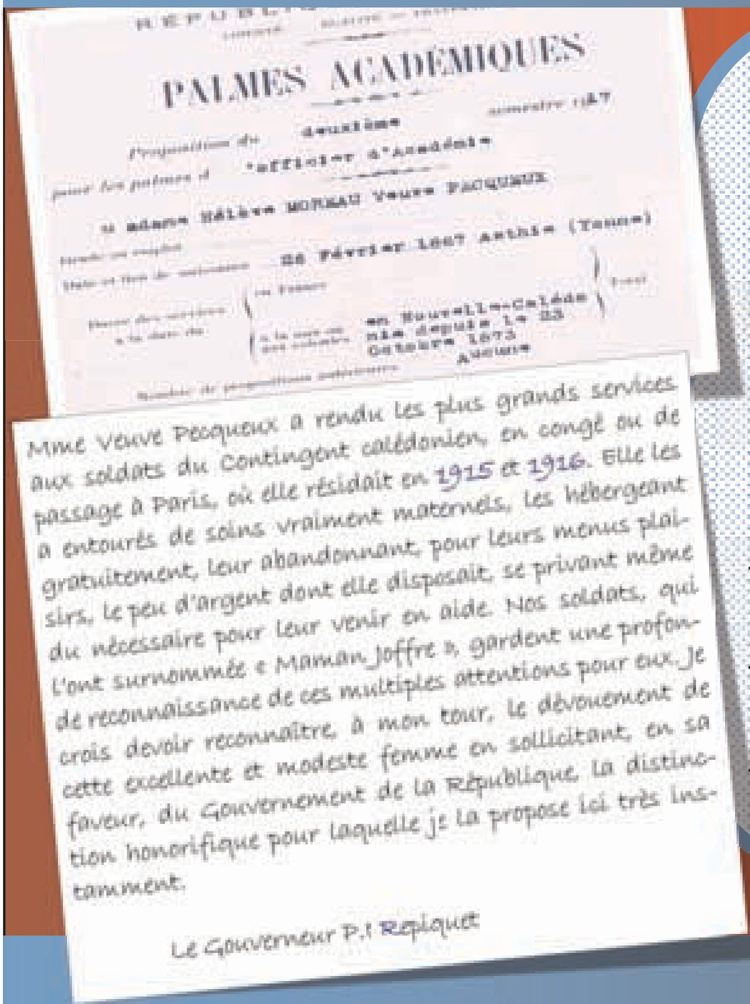
Comment sont alors nommés les soldats en général ?

Les poilus

Liste 4 éléments que doit supporter le soldat dans la Tranchée :

- Le froid
- La faim
- Le manque de sommeil
- La peur

L'arrière :



PALMES ACADEMIQUES

deuxième

officier d'Académie

Madame Hélène MOREAU Veuve PACQUEUX

28 Février 1867

en Nouvelle-Calédonie depuis le 23 Octobre 1873

Mme Veuve Pecqueux a rendu les plus grands services aux soldats du Contingent calédonien, en congé ou de passage à Paris, où elle résidait en 1915 et 1916. Elle les a entourés de soins vraiment maternels, les hébergeant gratuitement, leur abandonnant, pour leurs menus plaisirs, le peu d'argent dont elle disposait, se privant même du nécessaire pour leur venir en aide. Nos soldats, qui l'ont surnommée « Maman Joffre », gardent une profonde reconnaissance de ces multiples attentions pour eux. Je crois devoir reconnaître, à mon tour, le dévouement de cette excellente et modeste femme en sollicitant, en sa faveur, du Gouvernement de la République la distinction honorifique pour laquelle je la propose ici très instamment.

Le Gouverneur P.I Repiquet

Que reçoit **Hélène Moreau**, la femme dont on parle dans le document ?

Les palmes académiques

De la part de qui ?

Le gouverneur Repiquet

Pour quelle raison ?

Pour services rendus aux soldats calédoniens en congé à Paris.

Quel surnom reçoit-elle ?

Maman Joffre

Qui est ce personnage ?

Le Général Joseph Joffre est un officier militaire français pendant la Première Guerre mondiale

La femme d'Henri :

En Nouvelle-Calédonie elle cherche à participer. Elle rejoint une association de femmes :

Retrouve un nom d'association :

Les Dames de France

Quel est le rôle de cette dernière ?

Elle vient en aide aux soldats sur le front

A l'école les enfants sont aussi sensibilisés...

Que font les écoliers ?

Ils effectuent des quêtes

L'économie...

Toute l'économie est aussi au service de la guerre. Les femmes remplacent les hommes dans les usines et les champs.
L'usine d'Henri contribue à l'effort de guerre.

Tonnage de minerai de nickel à l'exportation pendant la guerre

Année	Tonnes
1914	172 365
1915	140 989
1916	104 633
1917	95 256
1918	90 630
1919	80 442

Comment la Nouvelle-Calédonie participe-t-elle a l'effort de Guerre ?
Justifie ta réponse en t'appuyant sur les chiffres du tableau.

La Calédonie envoie régulièrement du nickel avant que les frontières maritimes ne soient fermées.

La vie quotidienne des civils...

Elle n'est pas facile. Henri a reçu une lettre de sa famille de brousse. Certains sont dans la souffrance.

Dans un tableau de présentation retrouve 4 causes de souffrance :

- Le manque de nourriture
- L'éloignement de la brousse
- L'absence des hommes
- L'isolement des familles

Que creusent ces hommes ?
Et dans quel but ?

Une tranchée pour s'entraîner.

Suite à la destruction de Papeete par les Allemands en 1914, les Calédoniens ont peur d'une attaque de la flotte allemande.

Quelles sont les règles de sécurité à respecter pendant la durée de la guerre en Nouvelle-Calédonie ?

En cas d'attaque il faut se réfugier dans les vallées.

Le frère d'Henri qui a aussi été mobilisé est resté en Nouvelle-Calédonie.
Il rejoint la caserne le matin et rentre chez lui le soir.
Il a seulement eu de la chance.
Henri meurt à Verdun, lors d'un assaut.

Célestin,
Né le 8 avril 1888 de parents canaques, résidant à Hienghène, marié et père de 5 enfants.

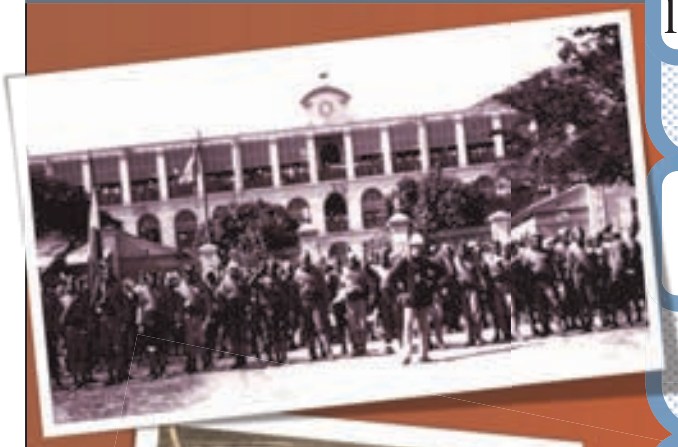
Retrouve les 2 mots manquants dans le témoignage d'un de ses enfants.

« Mon père parle mal le français. Mais comme il aime raconter la guerre, j'ai décidé d'écrire ses souvenirs.
Nous, les kanak, nous ne devions pas faire la guerre. Nous n'étions pas des citoyens français mais des... sujets .....
Cependant, la guerre mangeait beaucoup d'hommes. Alors on a demandé à tous les indigènes de tout l'empire français de participer. D'Asie, d'Afrique, d'Océanie, sont nés des bataillons de soldats de couleur appelés les ..... Tirailleurs .....»

Janvier 1916 :

Célestin et sa tribu posent les perches dans les champs d'ignames. A la messe, le curé leur parle de la décision du gouverneur et leur demande de se porter volontaires pour la guerre.
Mon père s'engage donc dans l'armée.

Dans la tribu d'à côté, les hommes sont réticents à cause du travail des champs.
C'est le chef qui a alors désigné les hommes.



Cette tribu a 30 hommes qui payent l'impôt. Combien partent à la guerre ?

3

Quelle est la règle mise en place pour ce calcul ?

1 homme sur 10 payant l'impôt part à la guerre

Quel est le nom du bataillon formé par les Calédoniens ainsi que les Tahitiens qui les rejoignent ?

Le Bataillon mixte du Pacifique

Quel est le symbole qu'ils utilisent pour la fabrication de leur fanion ? Quel surnom donnera-t-on à leur Bataillon ?

Une roussette, le bataillon de la roussette

En France :

Au début, Célestin déchargeait les bateaux à Marseille, pour le front d'Orient.

Il faisait froid. Beaucoup de ses camarades sont tombés malades, certains sont morts.

Puis il est parti au front.

Relève la date et le lieu de départ dans le document ci-contre :

Le 3 août 1917, au Puget

Ordre d'embarquement : Le Bataillon mixte du Pacifique fera mouvement demain 3 août en 2 échelons qui iront s'embarquer au quai militaire du Puget à destination du front.

Tenue : Tenue de campagne en capote pour tout le monde officier compris.

Heure de départ du Camp des Darboussières : 1er échelon (composé de la C.M de la D.R.H et du train) 5h15 pour le commandement du capitaine Etchebarne. 2e échelon (composé des 1.2.3.4 C et du train restant) 8h15 pour commandement du Chef de bataillon.

Grande halte : Le 2e échelon fera une grande halte vers 10h30 sur le terrain avoisinant le quai d'embarquement.

Reconnaissance du train : La capitaine Etchebarne est chargé de la reconnaissance du train, pour le 1er échelon. Le capitaine B. est chargé de la reconnaissance du train pour le 2e échelon.

Garde de police : pour le 2e échelon composé de 10 officiers, 1 sergent, 1 caporal, 1 clairon et 3 hommes de la Cie de jour.

(extrait du journal de marche 2/08/1917)

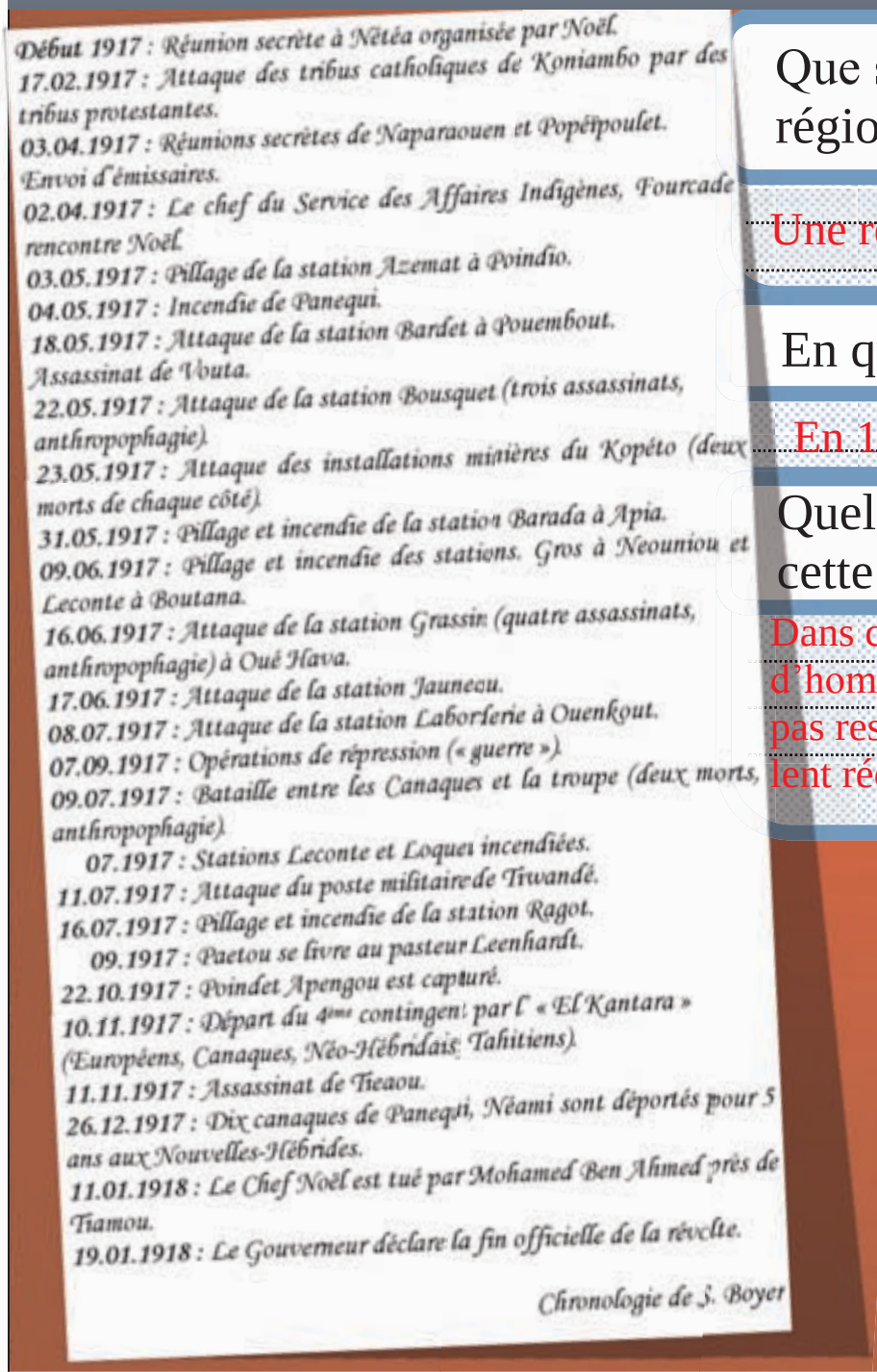
Célestin a découvert à son tour la guerre des tranchées. Sa vie a alors ressemblé à celle d'Henri.

A Nouméa, lors de leur retour les soldats trouvent la situation peu brillante. A cause de l'éloignement et du manque de main-d'œuvre, les prix ont augmenté.

Comment appelle-t-on ce temps de repos accordé au soldat pour rejoindre sa famille ?

La permission

De retour de permission, les Niaoulis racontent ce qui se passe au pays.



Début 1917 : Réunion secrète à Nëtéa organisée par Noël.
17.02.1917 : Attaque des tribus catholiques de Koniambo par des tribus protestantes.
03.04.1917 : Réunions secrètes de Naparaouen et Popëïpoulet. Envoi d'émissaires.
02.04.1917 : Le chef du Service des Affaires Indigènes, Fourcade rencontre Noël.
03.05.1917 : Pillage de la station Azemat à Poindio.
04.05.1917 : Incendie de Panequi.
18.05.1917 : Attaque de la station Bardet à Pouembout. Assassinat de Vouta.
22.05.1917 : Attaque de la station Bousquet (trois assassinats, anthropophagie).
23.05.1917 : Attaque des installations minières du Kopéto (deux morts de chaque côté).
31.05.1917 : Pillage et incendie de la station Barada à Apia.
09.06.1917 : Pillage et incendie des stations. Gros à Neouniou et Leconte à Boutana.
16.06.1917 : Attaque de la station Grassin (quatre assassinats, anthropophagie) à Oué Hava.
17.06.1917 : Attaque de la station Jauneau.
08.07.1917 : Attaque de la station Laborierie à Ouenkout.
07.09.1917 : Opérations de répression (« guerre »).
09.07.1917 : Bataille entre les Canaques et la troupe (deux morts, anthropophagie).
07.1917 : Stations Leconte et Loquei incendiées.
11.07.1917 : Attaque du poste militaire de Tiwandé.
16.07.1917 : Pillage et incendie de la station Ragot.
09.1917 : Paetou se livre au pasteur Leenhardt.
22.10.1917 : Poindet Apengou est capturé.
10.11.1917 : Départ du 4ème contingent par l' « El Kantara » (Européens, Canaques, Néo-Hébridais, Tahitiens).
11.11.1917 : Assassinat de Tieaou.
26.12.1917 : Dix canaques de Panequi, Néami sont déportés pour 5 ans aux Nouvelles-Hébrides.
11.01.1918 : Le Chef Noël est tué par Mohamed Ben Ahmed près de Tiamou.
19.01.1918 : Le Gouverneur déclare la fin officielle de la révolte.

Chronologie de S. Boyer

Que s'est-il passé dans la région de Hienghène ?

Une révolte KANAK

En quelle année ?

En 1917

Quelles causes ont provoqué cette réaction ?

Dans certaines tribus les quotas d'hommes partant à la guerre ne sont pas respectés et les mélanésiens veulent récupérer des terres

La fin du conflit :

En 1917, la guerre semble sans fin : les soldats sont épuisés et les morts se comptent par milliers.
C'est alors que les États-Unis rentrent dans le conflit aux côtés des Alliés en 1917.

Retrouve la date d'entrée des Etats-Unis dans le conflit :

.....

Grâce à ces troupes fraîches, la guerre de mouvement reprend en 1918. Les puissances centrales reculent. L'Allemagne capitule.

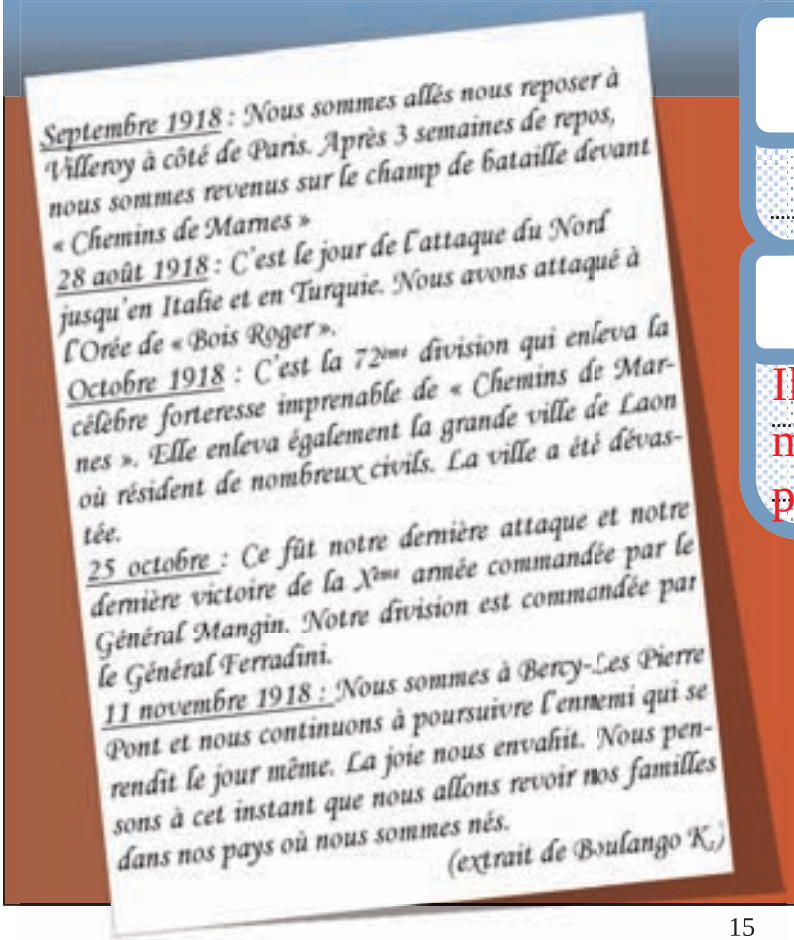
Retrouve la date de l'Armistice :

11 novembre 1918

Retrouve le lieu de l'Armistice :

Rethondes

La guerre est finie.
Vivement le retour au pays mais il est longtemps attendu.



Septembre 1918 : Nous sommes allés nous reposer à Villeroy à côté de Paris. Après 3 semaines de repos, nous sommes revenus sur le champ de bataille devant « Chemins de Marnes »
28 août 1918 : C'est le jour de l'attaque du Nord jusqu'en Italie et en Turquie. Nous avons attaqué à l'Orée de « Bois Roger ».
Octobre 1918 : C'est la 72ème division qui enleva la célèbre forteresse imprenable de « Chemins de Marnes ». Elle enleva également la grande ville de Laon où résident de nombreux civils. La ville a été dévastée.
25 octobre : Ce fût notre dernière attaque et notre dernière victoire de la Xème armée commandée par le Général Mangin. Notre division est commandée par le Général Ferradini.
11 novembre 1918 : Nous sommes à Bercy-Les Pierre Pont et nous continuons à poursuivre l'ennemi qui se rendit le jour même. La joie nous envahit. Nous pensons à cet instant que nous allons revoir nos familles dans nos pays où nous sommes nés.
(extrait de Boulango K.)

Quand rentrent les derniers soldats calédoniens ?

5 ans après le début de la guerre

Pourquoi ?

Ils doivent restés mobilisés 6 mois après la fin de la guerre puis problèmes de manque de navires

Le bilan humain :

La guerre est finie, mais qu'a-t-elle provoqué ?

Une baisse du nombre d'hommes, problème de croissance démographique

Combien de Calédoniens sont

1047 morts

Le bilan moral :

Nombreux furent ceux qui, refusant de se plier au despotisme du chef de famille, refirent leur baluchon et partirent. La fréquentation et la fraternité qui les avaient liés, pendant des années, avec tout l'éventail des classes citadines, leur avaient aussi enseigné qu'il était possible de gagner son pain autrement qu'en labourant car outre le pinard et le tabac, ils avaient échangé des idées, comparé leurs modes d'existence, leurs travaux, leurs salaires. Ils durent se faire l'idée que les femmes étaient capables de les remplacer en tout et de gérer la ferme aussi bien qu'eux. Là encore, naquit une autre mentalité.

(C. Michelet extrait de « Des grives aux loups »)

Quelles valeurs traditionnelles sont contestées ?

La soumission familiale, la place de la femme, la valeur morale

Quelle catégorie de la population occupe une nouvelle place dans la société ?

Les Femmes

La guerre a porté un coup terrible à la valeur morale d'une civilisation au nom de laquelle, pendant plus de quatre ans, les Européens qui se réclamaient avec orgueil de sa supériorité se sont férocement entretués. Le prestige de l'Europe est gravement atteint.

(Alain Sarrault, Ministre des colonies)

Tous les soldats rentrent traumatisés.
Beaucoup ont été blessés.

Comment les appelle-t-on ?

Les gueules cassées

Ils se regroupent en associations pour parler de ces dures années et s'entraider.

Comment appelle-t-on ces Associations ?

Les association d'anciens combattants

Le devoir de mémoire devient une priorité pour tous. On fait ériger des monuments dans toutes les villes et villages.

Comment appelle-t-on ces Monuments ?

Les monuments aux morts

Dans la colonie, la situation des indigènes n'évolue pas. Ils restent sujets alors qu'on leur avait promis de devenir citoyens. Un sentiment d'injustice s'installe.

Quelles sont les promesses non respectées qui déçoivent les Canaques ?

Ils ne deviennent pas citoyens français et ne récupèrent pas les terres prisent durant la colonisation

Les travailleurs des Districts de Houaïlou à
Monsieur Le Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et Dép
dances.
Nous avons l'honneur de vous exposer la présente demande
tendant à vous demander que :
« Quelle sera notre condition après la démobilisation et quels
sont les avantages que nos tribus, par nos sacrifices, ont ac-
quises ? »
Nous n'oublions pas le grand amour de la France ; nous
avons répondu avec fierté et sommes partis volontairement
pour combattre à côté de nos frères, pour la défense de la mère
- patrie d'adoption.
En rentrant dans nos foyers, et dans nos tribus, voulant gar-
der l'habitude de servir la France, comme nous avons servi en
France, nous n'avons aperçu aucune récompense que nous
avons bien méritée.
Par exemple 3 Tirailleurs : Léon, Bétono et Robert, de Houaï-
lou, ont demandé du terrain au Domaine, qu'on leur a refusé,
en disant que les Tirailleurs n'ont pas droit à du terrain ; un
autre, Mikaïla, de Ponérihouen, a été mis en prison pendant 2
jours pour une affaire qui n'était pas juste, sans connaître s'il
y avait un ordre du procureur.
Nous connaissons tous une lettre du Grand Chef Naisseline
adressée à M. Le Gouverneur le 6 mars 1916. Le Gouverneur
alors lui a dit qu'il répondra après la guerre. Nous ne savons
pas que les Loyalitiens aient eu une réponse jusqu'à présent ;
cette lettre dit notre pensée à tous.
Nous vous demandons, M. Le Gouverneur, de nous faire na-
turaliser français, ou de nous dire quelle loi vous nous donnez
pour ne pas nous obliger à rester toujours dans le même com-
mandement de sauvagerie dans quelques tribus.
Nous voulons que cette lettre de Houaïlou s'applique naturel-
lement dans toute la Colonie de Loyalty, parce que nous som-
mes tous d'accord là-dessus avec les autres tirailleurs.
Nous vous prions d'agréer, Monsieur Le Gouverneur, l'ex-
pression de notre respectueux dévouement.

Journal du pasteur Aröma Nerhon

Ce livret pédagogique a été réalisé
Par l'équipe pédagogique
Du Musée de la ville de Nouméa :
Jean-François Danet
&
Karine Virayie

La mise en page a été réalisée par :
Jean-François Danet

Merci pour leur conception originale à :
Sylvette Boyer
&
Monique Villiseck

Retrouvez les livrets pédagogiques sur le site du Musée :
www.ville-noumea.nc/musee

Dernière lettre de Louis Gondelon tué au sud de Barleux, sur le front de la Somme, le 12 septembre 1916.

Le 9 septembre 1916

Bien chère maman

Je t'écris en pleine offensive. Depuis 3 jours le régiment se bat, et se fait décimer. Le 3e et le 6e colonial nous subissons de lourdes pertes : les Allemands en subissent le double de nous. Mais cela ne ressuscite pas les morts. J'ai lu les journaux du pays, elles ont bien raison de rire un peu les filles de Calédonie, car elles ne riront peut-être plus beaucoup. Nombreuses sont celles qui pleureront. Les Calédoniens se sont fait massacrer. Peu nombreux sont ceux qui sont debout à l'heure actuelle ! La majeure partie a été comptée comme disparus, c'est-à-dire prisonniers ou morts ! Nombreux sont les pauvres petits déchiquetés par les obus et qui gisent dans un coin de terre où jamais ceux qui les aiment ne viendront prier. Pauvre Mère va ! c'est terrible la guerre ! j'ai fait le sacrifice de ma vie ! peu m'importe la mort à moi qui ait tant souffert. Hier soir je me suis confessé maintenant je suis prêt mais ce que je voudrais et de tout cœur c'est que les générations futures ignorent les horreurs de la guerre. Je voudrais qu'on élève les petits avec l'amour du prochain ; qu'ils sachent bien que leurs aînés tout en se sacrifiant du fond du cœur, maudissent la guerre.

Mon copain Henri Martin a été blessé à mes côtés, tout d'abord cela m'a fait quelque chose de voir le sang ruisseler sur celui qui était un peu mon frère. Puis j'ai été heureux lorsque j'ai vu la blessure ! ce n'est rien, l'éclat d'obus est venu s'arrêter sur la clavicule. Cela lui vaut 2 mois d'hôpital, de bonheur ! près de vous autres. Je suis bien seul maintenant j'ai bien Lesaine mais ce n'est pas Martin.

Embrasse bien mes sœurs et les pauvres petits que j'ai peu connus, qu'ils prient de temps en temps pour le tonton, Dieu les épargne et les rende heureux. Ne t'en fait pas si je viens à tomber, ce sera en bon Français. Je n'aurai fait que suivre la loi commune à tant de Calédoniens. Je n'aurai pas été un lâche.

Du fond du cœur je te dis au revoir.

J'ai confiance, la Vierge Marie me protégera.

Bons baisers à tous surtout à Mandi.

Je t'embrasse du fond du cœur.

Ton petit qui t'aime.

Louis

En Europe

28 Juin 1914 Assassinat de l'archiduc d'Autriche Début de la guerre

février ……

avril ……

octobre ……

mars Paix de ……

11 novembre Armistice

28 juin ……

1914	1915	1916	1917	1918	1919
Guerre de mouvement……	Guerre de position……			Guerre de mouvement……	

23 avril Départ du 1er contingent par le ……

juin 2ème départ du bataillon ……

3ème départ

4ème départ

17 juillet 1er retour par le ……

En Nouvelle-Calédonie

A toi de compléter la frise chronologique.